

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Que seul un chien, suivi de Alliance

Claudine Galea

Éditions Espaces 34, 2015

Extrait 1

Images I

_ première partie de *Que seul un chien*

_ p. 9 et suiv.

Les slash indiquent la possibilité de dire, répéter, superposer les variantes dans l'ordre, dans le désordre, tout ou partie.

Tu voudrais simplement

quelque chose que

tu n'as pas

Les draps sont froissés

par la nuit

tu les froisses

davantage

Tu veux les tournesols plus jaunes

ESPACES 34.

la pluie

plus seule

les tables plus

abandonnées

la terre plus noire

ton cœur plus brûlant

Tu veux tout et son contraire

ALORS TU T'EN VAS

tes doigts serrés sur les cigarettes que tu fumes

(alors)

en quantité

akko amman amsterdam baie de matsushima

baie de somme

Ça s'écrit lentement dans ton corps

trop lentement

Tu n'as jamais supporté la lenteur l'attente

Tu voudrais tout très vite

et pouvoir recommencer après

autant de vies que de chambres d'hôtel

Tu en habites

des chambres

ESPACES 34.

au long de ces quatre années

baie de somme barcelone bologne

bucarest budapest chicago

Tu en parcours des pays

Et des terres

Tu en vois des enfants

Des blonds des bruns des maigres des pouilleux des joyeux

Tu en visites des marchés

Tu en prends des taxis

Tu en absorbes des solitudes des foules des peuples des puissants des paumés des opprimés

Tu en visites des églises des temples des mosquées des synagogues

Tu en foules des pierres des ruines des pavés

Terre et sable

Béton goudron caillasse

Et tu en oublies

Beaucoup

La plupart se perdent au fil des jours / La plupart disparaissent / Tu les fais disparaître

Tu prends des photographies

bucarest budapest chicago damas

erice hiroshima île rousse ishinomaki

ESPACES 34.

isla negra jerusalem kiev kyoto

Tu as faim

C'est ce que tu photographies

Ta faim

Ton attente

Tu prends des photographies

Une façon de passer le temps

isla negra jerusalem kiev kyoto la spezia

le caire marseille

Tu attends

ou tu espères

ou tu désires

ou tu veux

De toute la force de ta jeune volonté

*Les yeux plus gros que le ventre / Alors plus gros que le ventre / Alors / Encore /
Déjà plus gros que le ventre*

Tu prends des photographies

De l'autre côté des mers

Quelqu'un t'attend

Une façon de

saisir la chose

Te désire

ESPACES 34.

Quelle chose

Quelqu'un qui sait ce qu'il attend et désire

IL Y A DES ETRES QUI SAVENT

le caire marseille mer rouge minsk

neerpelt neguev ostende

Aimerais-tu savoir

Si tu es là est-ce parce que tu sais

ou bien parce que tu cherches

Ou bien es-tu perdue

minsk neerpelt neguev ostende palmyre

paris pomaire

Ta faim est immense

Elle sera toujours la plus grande

De toutes les faims que tu porteras / Que tu oublieras

Extrait 2

Alliance

_ p. 47 et suiv.

J'ai perdu la mienne dans le lit

Elle la met dans une boîte

Un écrin elle dit J'ai mis l'alliance dans l'écrin

Dans la boîte tu l'as mise dans la boîte

ESPACES 34.

l'alliance tombée du doigt

Nous nous portions l'un l'autre au doigt

Perdu dans ce lit trop grand un lit une place un lit qu'on monte qu'on descend

Qu'elle vienne s'allonger contre moi tout contre

Qu'elle pose sa main sur la mienne

c'est trop lourd

Un amour trop lourd qui peut le croire

Rentrons maintenant

Pierre

Pierre

Je redoute la main de ma femme

Qui peut l'imaginer

À qui dire cela

Il n'y a rien à dire

Ne reste-t-il rien que l'amour puisse offrir

Ma mère prépare un chocolat chaud

nous buvons en silence dans la cuisine

Le jour tombe il tombe

Nous sommes tous les deux

elle et moi

heureux

ESPACES 34.

Mets ta main sur la main de ta femme dans le jour immobile

Aïe

La toux te prend le bruit que fait

*ton corps perdu percé bruit de mâts démâtés dans les rafales du vent tout déglingué
le vent t'attrape par les chevilles remonte te glace la poitrine*

*Tousse tousse crache tes os ton cœur ce qui reste de tes poumons crache tes yeux
et ta langue crache-toi mets-toi à mort comme ta mère t'a mis*

au monde

J'ai peur

Je crache ma tumeur qui ne sort pas

Plus rien ne sort plus rien ne rentre

Plus rien ne me fait plus rien

Personne ne prend ce que j'ai personne ne partage ne soulage

Je suis ce que j'ai la fièvre la toux le mal je ne suis plus que ce que j'ai

sans elle

*Je suis sans elle qui est là qui est la femme que j'aime ma femme et dont je ne porte
plus l'alliance*

*Tu aimes la maison la forêt les cris des bêtes les bêtes sauvages qui s'approchent
de la maison la nuit*

*Tu reconnais le chant des oiseaux quatre-vingt espèces d'oiseaux vous les avez
comptées ton père et toi*

Tu rentres du lycée le week-end tu attrapes ta serviette et tu cours jusqu'au lac

Demain tu iras pêcher avec ton père tu iras ramasser le bois

Tu t'assieds sur les racines d'un arbre des heures entières tu observes les oiseaux

ESPACES 34.

Pierre ! appelle ta mère Pierre !

Elle te cherche depuis des heures

Tu la vois apparaître entre les trembles entre les châtaigniers

Demain tu iras à la rencontre des oiseaux

Tu fais tes études à la grande ville

puis dans une ville encore plus grande

loin

Le bruit incessant des automobiles te contrarie

Tu fermes les yeux et tu vois

le sable gris qui borde le lac

les oies sauvages qui s'envolent

la famille de canards les poules d'eau le héron

Depuis l'autre rive ils te regardent

C'est l'automne

Tu as des kilos de châtaignes dans ton sac à dos

tu sais ouvrir les bogues des châtaignes sans te blesser

vous les grillerez tout à l'heure dans la cheminée avec ta mère ton père et ta sœur

Dans la forêt de châtaigniers tu t'endors

Il fait noir

Un reflet subsiste

se maintient

ESPACES 34.

dans les vitres de la baie

Tu voudrais soulever ta tête

voir

ce qui se maintient